

*La création, conviction de foi et savoir raisonnable ?  
Bible, théologie et science*

**Communicaton de Dominique BERTRAND**

**Mardi 12 septembre 2017**

La communication qui a été programmée pour le Père Dominique Bertrand, jésuite, ancien directeur de l'Institut des Sources Chrétiennes, chargé mondialement de l'édition des Pères de l'Église, est développée en cinq moments, trois plus théoriques, deux d'application pratique.

1. *Un buisson de problèmes.* Il s'agit tout d'abord d'évaluer l'ampleur et la complexité du sujet à traiter en un temps limité. Sont distingués dans le titre, ce qui est fondamental et ce qui manifeste l'ensemble comme un buisson de problèmes, le mot buisson faisant allusion à l'épisode biblique du « Buisson ardent ». Fondamentaux sont la Bible, la science et entre eux la création. Sources de perplexité les mots : conviction de foi, savoir, raison, théologie. Le sujet apparaît ainsi comme moins comme un buisson ardent que comme un buisson de problèmes. On se préoccupera d'abord du fondamental autour de l'objet du litige : la Bible et la science au chevet de la création. On choisit la Bible pour définir la Bible, et Aristote comme fondateur de la science.
2. *La Bible, livre du Créateur pour les hommes.* Tout d'abord, on montre que le mot création a une origine purement biblique en hébreu, la typant dans le register du faire, caractéristique de l'ensemble du document, comme le faire original du seul Dieu. En deux moments, appuyés l'un sur le récit traditionnel de *Genèse* 1-2, l'autre sur le grand livre, très hellénisé, de *l'Ecclésiastique* (42, distribué à l'auditoire), la Bible se définit d'abord comme la conviction de foi d'un groupe humain et ensuite comme exprimée raisonnablement par Dieu même à ce groupe humain. Cette preuve, développée sur mille pages est marquée par la réalité de la lettre et des faits de l'histoire et par la réconciliation glorieuse des contrariétés du monde et de la vie.
3. *Aristote à la rescousse de la Bible.* Aboutissement de la recherche laïque des Grecs sur le monde, autour du Beau (avec les Présocratiques), puis du Bien (avec Socrate et Platon), Aristote fonde tout sur le Vrai en chaque réalité et y parvient par une gestion positive des contraires par la logique. Il se trouve ainsi exactement placé sur la même trajectoire que la Bible et devient peu à peu par là un élément décisif de la théologie comme présentation raisonnable de la lecture catholique de la Bible (Thomas l'Aquin et l'invention des universités dans l'Occident chrétien).
4. *La réalité du vrai et la menace idéologique.* Ce qui s'ensuit de l'étonnant destin d'Aristote dans le discours moderne de la foi. Une idéologisation du rapport Bible et science concernant la création. L'apaisement actuel.
5. *Du Créateur.* Sa place unique comme « Premier moteur » qui peut et veut aussi se révéler comme celui qui aime le premier sa création.

